

Une communauté chante, clair et haut, sa force

Gala de la fierté francophone

Number 64, November 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42485ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1991). Une communauté chante, clair et haut, sa force : gala de la fierté francophone. *Liaison*, (64), 5-5.

Une communauté chante, clair et haut, sa force

Gala de la fierté francophone

Ils sont venus de tous les coins de la province.

Pour célébrer cette fierté d'appartenir à la francophonie.

Pour illustrer à la fois un enracinement ici et une ouverture ailleurs.

Pour entendre les multiples accents de la création.

Pour rendre hommage à des femmes et à des hommes engagés.

Le Grand Gala de la fierté francophone, tenu à Ottawa le 28 septembre 1991, sous l'égide de La Chaîne de TVOntario et en collaboration avec le Richelieu International, est un exemple manifeste du pouvoir que les arts peuvent exercer au sein d'une communauté. Le thème « Notre fierté, c'est notre force » s'est le mieux traduit par la prise de parole des artistes, par la performance de nos gens de création.

Professionnels établis ou étoiles montantes, les « vedettes » de la scène ont donné le ton à la fête. Paul Demers, Robert Paquette, Marcel Aymar, autant de symboles de notre excellence artistique. André Lanthier, Joëlle Lanoix, Dymna McConnell, des voix sûres et expérimentées. Pier Rodier, Luc Thériault, Daniel Chartrand, tous amoureux et magiciens de la scène. Carine Karkour, Josée Gauvreau, brillant déjà dans l'orbite d'Ontario Pop. Et Les Chansonniers de Gloucester, à l'unisson pour envoûter un public déjà gagné.

Sensibilité, humour, fantaisie. Rythme, enthousiasme, énergie. Les mots

se multiplient pour décrire les talents franco-ontariens qui ont envahi le Centre des congrès d'Ottawa... puis les ondes de TVO... voire celles de TV5.

Fierté et Force étaient les mots d'ordre. Et pour illustrer ces deux caractéristiques de la francophonie ontarienne, pas moins de vingt-deux organismes de tous les secteurs de la société ont tour à tour fait « la manchette » du Gala. Chaque fois, la communauté franco-ontarienne a applaudi au succès d'un engagement concret, illustré par une personne recevant le trophée Chantecler.

Le milieu artistique a publiquement reconnu la contribution de trois de ses chevilles ouvrières. Le « Chantecler de la chanson » a été attribué à nul autre que Robert Paquette, qui mène depuis longtemps une brillante carrière. Le « Chantecler du théâtre » a souligné le rôle des troupes communautaires et a été reçu par André Sauvé, de la Troupe du Bord-du-lac (North Bay). Le « Chantecler de la littérature » a été remis à Paul-François Sylvestre, auteur de vingt-cinq ouvrages, rédacteur en

chef de la revue *Liaison* et directeur des Éditions L'Interligne.

De plus, dans le cadre de ce Grand Gala, l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario a annoncé le gagnant de la Bourse André-Paiement, qui vient encourager à tous les deux ans un artiste méritant dans le domaine de la chanson, de la musique, de la danse ou du théâtre. C'est Michel Paiement, de Penetanguishene, qui est l'heureux récipiendaire de cette bourse d'une valeur de 2 000 \$; il compte réaliser son premier long jeu, en collaboration avec d'autres professionnels franco-ontariens de la chanson et de la musique.

L'Assemblée des centres culturels, qui tenait son assemblée annuelle le même jour que le Gala, en a profité pour rendre hommage à Jean-Guy Bigeau qui s'est vu remettre, lui aussi, un Chantecler. Directeur général du Carrefour francophone de Sudbury, M. Bigeau a été président de l'Assemblée des centres culturels au cours des quatre dernières années.

Ils sont venus de tous les coins de la province pour célébrer une fierté française... au milieu de nos artistes.

